

Benmakhlouf A., 2016, *La conversation comme manière de vivre*, Albin Michel, 245 p.

Ali Benmakhlouf

*La conversation
comme
manière de vivre*



■ Albin Michel

L'auteur : Ali Benmakhlouf est professeur de philosophie à l'UPEC (Université Paris Est Créteil). Auteur de différents ouvrages : ex : *Montaigne* (2008), *Pourquoi lire les philosophes arabes* (2015).

Organisation du propos : Benmakhlouf explore le statut multi-séculaire de la conversation, ce lien humain qui nous fait tenir les uns aux autres par la parole. Il accorde une importance particulière aux manières de dire : rythme, voix, souffle...

L'ouvrage se décline en trois parties, composées chacune de sept courts chapitres.

- Conversation et parole.

Il se propose « de donner des topiques de la conversation en mettant en œuvre les formes que Montaigne a décrites dans les *Essais* et notamment dans 'l'Art de conférer'. » (P.13)

C'est dans cette partie que l'on trouve le chapitre le plus en phase avec notre université :

Le lien de parole : « La conversation dans son premier sens, est commerce, relation à l'autre, une relation sociale : 'converser avec les siens et avec soi-même, doucement et justement' (Montaigne, *Essais*), c'est avoir relation avec les autres et avec soi-même, avec soi-même 'comme un autre', selon l'expression de Paul Ricoeur. » (P.31)

« Mais la conversation ne fait pas que rapporter les problèmes sociaux, elle les transforme en les formulant différemment : en elle se fait l'apprentissage de la démocratie. » (P.33) Benmakhlouf cite l'exemple de Mandela qui dans son autobiographie rappelle la nature conversationnelle des réunions qui se tenaient chez le régent, où chacun, quel que soit son rang, son instruction... pouvait se faire entendre.

Montaigne rappelle que nous tenons les uns aux autres par la parole.

- Conversation, signification, compréhension.

Dans cette partie, la plus technique, il considère « les questions sémantiques de l'implicite, des pensées annexes, de l'homonymie et de la synonymie : autant de situations où la conversation est mise à l'épreuve » (P.13). C'est dans cette partie qu'il cite le plus souvent Lewis Carroll.

- La vie des mots, la vie par les mots.

Il y étudie l'usage de la conversation dans des domaines divers comme la psychiatrie, l'interprétation des dernières volontés d'un mourant, le don d'organes...

Benmakhlouf choisit des auteurs clefs qu'on retrouve tout au long du livre : Montaigne, Lewis Carroll, Wittgenstein. S'y ajoutent suivant les thèmes, Ibn Tufayl, Al-Isfahâni, Al-Tawhîdî, (philosophes et auteurs arabes), Flaubert, Saint Simon, Proust... *Sa conversation avec ces différents auteurs est un des plaisirs de ce livre.* Pour lui, bien des auteurs pratiquent d'ailleurs l'écrit comme une conversation, avec eux-mêmes, avec d'autres auteurs, avec leur lecteur (Montaigne par exemple.)

Ce qui intéresse Benmakhlouf c'est d'étudier la structure logique de la conversation, « l'atmosphère des mots » (P.10), « Il y a un régime des énoncés qui ne sont ni tout à fait des phrases grammaticales, ni tout à fait des propositions logiques, et qui se tiennent au bord du langage, arrimés à une volonté de dire qui peut passer par le silence, la tension à suivre la parole de l'autre, l'attente d'une réponse, le refus d'en donner une, l'exclusion d'une parole, etc. » (P.10)

Mon avis : un livre agréable à lire, instructif, mais très « technique ».

Bernadette Puijalon